

d'unité, pas de synthèse possible. Eh ! qu'importe la synthèse pour l'esprit du jeune homme des classes populaires ; ce qu'il lui faut avant tout, c'est la justesse dans les idées, c'est l'arme du combat nécessaire dans les luttes modernes de la pensée. Le reste est un bagage inutile.

Ne me demandez pas où je vais avec cette méthode et quel but est le mien dans les années qui vont suivre. En ce moment, une seule chose me préoccupe : *fortifier la foi* de ces jeunes gens par l'étude plus approfondie des questions religieuses, *leur donner des idées justes en sociologie*, *leur faire goûter les leçons de l'histoire*, et leur inspirer un *vif amour de l'Eglise* en la leur montrant comme le principal agent de notre civilisation française.

D'ailleurs, la fidélité des membres aux séances est une garantie de la méthode. Depuis une année, dans ce groupement qui compte aujourd'hui 14 membres, il n'y a pas eu une absence *volontaire* à signaler.

Permettez-moi encore quelques réflexions. Il est incontestable que les jeunes gens qui profitent le mieux d'un Cercle d'Etudes sont ceux qui ont le goût de la lecture. Il importe beaucoup d'user à leur endroit d'une douce contrainte à ce sujet et de les diriger.

Vous feriez une œuvre utile en créant au *Bureau de l'Union* un stock de livres choisis, et choisis dans ce seul but. Cinquante pourraient suffire.

Certains directeurs d'Œuvres n'osent prendre eux-mêmes la direction d'un groupe d'études. Il faut leur répondre que les connaissances générales acquises par le labeur intellectuel du séminaire et un esprit droit sont une préparation éloignée suffisante. La lecture de quelques ouvrages sérieux et deux ou trois bonnes revues feront le reste. Loin de faire œuvre à côté, le directeur du Patronage, qui est à la fois directeur du Cercle d'Etudes, affermit son noyau de jeunes gens et prépare pour son œuvre un avenir moins incertain. En même temps il aura conquis et le cœur et l'esprit de sa chère jeunesse à l'amour du Bien et à la conquête de la Vérité. Il ne peut être de plus noble ambition que celle-là.